

Les 5 Continents du théâtre

Eugenio Barba et Nicola Savarese

Communiqué de presse



À paraître

Éditions **Deuxième époque**

Collection « Les Voies de l'acteur »

22 octobre 2020

21,5 x 30 cm

408 pages

48,50 €

Ouvrage publié avec le soutien de la **région Occitanie**, de l'**Odin Teatret** et du **Théâtre du Soleil**.

L'ouvrage

« D'où est-ce que je viens? Qui suis-je? Où est-ce que je vais? Pour répondre à ces questions nous devons revoir dans une autre perspective les innombrables formes, expériences, vestiges et mystères que l'histoire de notre profession nous lègue. C'est la seule façon de nous construire une boussole personnelle pour traverser les cinq continents de notre métier : quand, où, comment, pour qui et pourquoi on fait du théâtre. »

Ce livre, parmi les plus ambitieux jamais écrits sur le théâtre, conjugue étonnamment le charme d'une illustration exubérante et l'exigence d'un propos savant sur l'art de l'acteur. Il remplit donc une mission de vulgarisation doublée d'une contribution encyclopédique à l'histoire du théâtre et d'un corpus de références techniques et esthétiques qui en feront un outil pour les praticiens et une invitation au voyage dans le temps et dans l'étendue de toutes les cultures pour les lecteurs non spécialistes.

Les auteurs

Eugenio Barba, émigré en Norvège en 1954, s'est formé comme metteur en scène à l'école de théâtre de Varsovie et dans le Théâtre Laboratoire des 13 Rangs dirigé par les jeunes Jerzy Grotowski et Ludwik Flaszen en Pologne (1961-1964). De retour à Oslo, il crée l'Odin Teatret qu'il transfère en 1966 à Holstebro, Danemark. Jusqu'à aujourd'hui (2020) il a mis en scène 78 spectacles avec l'Odin Teatret et l'ensemble interculturel Theatrum Mundi. En 1979 il fonde l'International School of Theatre Anthropology (ISTA), un laboratoire itinérant d'études comparées sur les principes de la technique de l'acteur, donnant le nom d'anthropologie théâtrale à ce domaine d'études. Barba a travaillé de manière innovante dans tous les domaines de la culture théâtrale : la création artistique, la réflexion théorique, la transmission des techniques et du savoir professionnel, le travail sur la mémoire historique, la recherche scientifique, l'utilisation du théâtre dans la communauté comme interaction et développement de relations entre ethnies et groupes sociaux différents.

Nicola Savarese, chercheur spécialiste des relations entre les théâtres occidentaux et orientaux, est membre permanent, depuis sa fondation, du staff scientifique de l'ISTA (International School of Theatre Anthropology) dirigée par Eugenio Barba. Il a enseigné l'Histoire du théâtre et du spectacle dans de nombreuses universités. En collaboration avec Eugenio Barba il a écrit *L'art secret de l'acteur*. Un dictionnaire d'anthropologie théâtrale (1983, 2012) traduit dans de nombreuses langues.

À savoir

- Une iconographie incroyablement riche (1400 photographies illustrent l'ouvrage).
- Corpus de références techniques et esthétiques qui en feront un outil de référence pour les praticiens de tous niveaux ainsi que pour les chercheurs en arts du spectacle.

La presse

« Cet ouvrage, avec la richesse de ses illustrations iconographiques et graphiques, la somme de ses informations et réflexions, est à la fois un livre d'histoire du théâtre et des entreprises théâtrales, mais aussi des lieux et des façons de présenter et de faire du théâtre, un livre d'acteurs et d'artistes, mais aussi de philosophie théâtrale. C'est tout cet ensemble de concepts et de conditions réelles, de poésie et de vie concrète, d'esthétique et d'opportunités matérielles qui font "la culture matérielle" de l'acteur. »

Anna Bandettini, *La Repubblica*.

« Ce n'est pas un livre ponctué de lemmes, notions et démonstrations, ce n'est ni un essai, ni un traité, ni un dictionnaire, mais un almanach fondé sur l'exploration de la "culture matérielle" des théâtres, faite de signes, d'arguments, d'objets, d'apparitions, de situations. »

Raimondo Guarino, université de Rome III.

« Voici un ouvrage qui permet de naviguer dans le temps et dans l'espace sur ce qui entoure, justifie, rend possible l'art de l'acteur et le dynamise. Un voyage dans les conditions réelles des théâtres ».

Massimo Marino, *Brambilla Principessa*.

Les extraits

« Le spectaculaire vise à représenter, mais il vise aussi la socialité, la beauté, la surprise, l'euphorie et surtout la communication. Quand la communication est verticale et s'adresse à une sphère surnaturelle, avec une vision du monde partagée par tous les participants, nous avons affaire à une cérémonie ou à un rituel religieux: d'un côté le prêtre, le brahmane, le chaman et de l'autre les croyants. Le spectaculaire devient à l'inverse communication horizontale quand il s'adresse à des observateurs potentiels. Quand la communication horizontale est organisée pour attirer des spectateurs, isolés ou en groupe, payants ou non, nous avons une représentation théâtrale. Nous trouvons la synthèse de ces deux tendances dans la fête où alternent rites religieux et divertissements profanes. »

...

« À Athènes, la cité-état qui inventa le théâtre en Occident au V^e siècle av. J.-C., toutes les pièces de monnaie portaient la tête d'Athéna, déesse protectrice de la ville, et au revers, une chouette, symbole de la déesse. La plus petite de ces pièces était l'obole (fig. 1). À Athènes la contribution - nous dirions le prix du billet - pour une représentation qui durait la journée entière, était de deux oboles (le theoricon), une pour la place et l'autre pour un modeste repas. C'est l'Etat qui payait le prix d'entrée pour les citoyens pauvres. Tous les citoyens d'Athènes - hommes, femmes et même esclaves et étrangers - étaient obligés d'assister aux représentations, sacrifiant leur journée de travail. »

Les contacts



communication@deuxiemeepoque.fr



09 67 08 70 97



[Éditions Deuxième époque](#)



17, rue Marceau
34000 Montpellier

